

À la Gloire du Grand Architecte de l'Univers
Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm



K H A L A M

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LA



GRANDE LOGE MIXTE FRANÇAISE



février 2010 *E.V.*
numéro
30



“Les membres d'une même famille sont solidaires du bien ou du mal réalisé par chacun d'eux. Il en est ainsi chez une tribu, au sein d'une nation et dans l'humanité tout entière. Telle est la loi qui lie les hommes.....”

L'homme est libre de choisir sa voie et Dieu n'intervient pas dans l'accomplissement du mal. Il n'a pas à intervenir dans la répression, il laisse la loi s'accomplir : « relinquit mundum disputationibus eorum ». Seule la norme vitale est le dieu de la vengeance, dieu abstrait, anonyme, inexorable comme l'antique Némésis. Il faut payer, un pour tous, tous pour un. La justice est un rouleau de fer, elle ne laisse subsister aucune aspérité sur son passage. Comme l'iniquité s'est répandue, la douleur s'épanche dans le sein des individus, au milieu des peuples, nul ne peut s'y soustraire, fut-il innocent, tant la solidarité est rigoureuse.....”

Penchons-nous sur tous les êtres douloureux, efforçons-nous de les soulager dans la mesure de nos moyens, mais n'incriminons pas Dieu de leur souffrance, il n'a rien à voir avec elle. Il ne l'a pas voulue et il ne peut rien pour la souffrance sans notre concours ou celui de nos frères humains. Elle est inhérente à notre existence spatiale et temporelle, dont seuls nous sommes responsables, malgré les apparences contraires.....”

Tous les êtres d'une même espèce sont constitués sur un seul archétype, avec une même essence, des qualités et des modalités exactement semblables. Ainsi, tous les hommes ont un esprit, une âme et un corps identique dans leur substance particulière et leurs potentialités. Ils sont donc tous appelés à la même fin. D'où vient le petit nombre d'élus ? Parce que la réalisation de leurs potentialités suit des voies divergentes, désirées et voulues délibérément par chaque individu. Chacun de nous, en effet, participe, qu'on l'admette ou non, à la divine lumière du libre arbitre. Tous les hommes sont bien semblables dans leur unité essentielle et primordiale, racine de l'égalité, mais ils deviennent ce qu'ils font eux-mêmes par l'emploi de leurs puissances de réalisations respectives. Celles-ci sont sous l'action du centre volitif ; il les dirige selon des vues écloses sous le régime de la liberté inviolable ; d'où la diversité sociale, intellectuelle et spirituelle, d'où le bien (accord avec la norme, harmonie avec le plan de la création) et le mal (désaccord avec la loi, désharmonisation évolutive.

Or, pour Dieu, tous les siècles des siècles sont comme un jour et réciproquement. Du sein de l'éternité, d'où la succession est exclue, il voit donc intuitivement, comme d'un seul coup d'œil, l'ensemble de la création et son évolution depuis le commencement jusqu'à la fin. Tout le problème de la prédestination, si souvent évoqué sans être résolu, est réglé par cette vision divine.....”

Constant Chevillon

(Extraits des Méditations initiatiques)



sommaire

-
- **exergue** 2
Constant Chevillon

 - **éditorial** 4
10^e anniversaire du Khalam
*Émile Di Mattéo, Très Puissant Souverain Grand Commandeur,
Membre du Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés*

 - **Du naos au cœur de l'initié** 6
Patricia Calmès, Second surveillant, Respectable Loge Philae-Isis, Orient de Paris

 - **Le Miroir** 8
Gaëlle Vidot, Compagnon, Respectable Loge Sothis, Orient de Nîmes

 - **Le Miroir secret** 12
Par un Maître, de la Respectable Loge Abou-Simbel

 - **Science et Gnose** 16
Sabine Doumens, Président du Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés

 - **Le Livre de Thot-Hermès – Seconde partie** 19
Patrick-Gilbert Francoz, Passé Grand Maître Général de Memphis-Misraïm

 - **Nouvelles de La Voie Mixte Française de Memphis-Misraïm** 26
*Confédération Internationale des Puissances Maçonniques
République du Congo – Orient de Pointe Noire*

 - **Le coin des livres** 27
-

Erratum : Le comité de rédaction du Khalam tient à rectifier une regrettable erreur figurant dans le sommaire du numéro 29, au titre de la publication de la page 10 : La perpendiculaire n'est pas le bijou du Premier surveillant mais bien celui du Second surveillant ; la planche correspondante, dont l'auteur n'est pas à l'origine de l'erreur, le démontrant parfaitement.

10^e anniversaire du Khalam 30^e édition

*Émile Di Mattéo,
Très Puissant Souverain
Grand Commandeur,
Membre du Souverain
Sanctuaire Mixte pour la France
et les pays associés*

Dans le panorama actuel de la Maçonnerie Égyptienne, nombreux sont les francs-maçons ayant constaté avec effarement, un éclatement important du Rite ainsi qu'une dérive sournoise de son but premier. De surcroît, à cette cause majeure, vient se superposer la prolifération effrénée de Grands Hiérophantes auto-proclamés et de pseudo grands initiés qui, faute de véritables initiations, en sont arrivés à gommer l'Esprit profondément Ésotérique qui doit être la base fondamentale de décryptage des rituels de Memphis-Misraïm. Ceux-ci, conscients intérieurement de leurs inaptitudes à donner les orientations nécessaires à leurs microstructures, ne se justifient plus que par des démarches hasardeuses, fluctuantes, au bonheur de rencontres et d'une recherche désespérée d'alliances contradictoires avec la Franc-maçonnerie dite Libérale. Ces traités réciproques entraînent donc évidemment de profondes modifications initiatiques qui se répercutent inexorablement sur les Grandes Constitutions régissant le Rite.

Cette grave situation n'a d'autre finalité que de semer le trouble dans les rangs des frères et des sœurs pratiquant la Maçonnerie Égyptienne avec sincérité et encore plus dans la Franc-maçonnerie de "Tra-

dition". Cette anarchie se développant comme un virus a même atteint un grand nombre de Loges du Rite et le mal est si important, qu'aujourd'hui les habitants de ces tours de Babel ne se comprennent même plus entre eux.

Ainsi, pour faire un rapide bilan, nous nous apercevons que dans cette course effrénée à la "reconnaissance" nombreux sont les "chercheurs" laissés pour compte sur le bas-côté de la route, ignorants totalement les raisons qui les ont motivés à suivre le chemin de la Maçonnerie Égyptienne.

Mais qu'en est-il de la Grande Loge Mixte Française de Memphis Misraïm allez vous me dire ?... Et bien, c'est tout simple ; depuis le 9 mai 1997, celle-ci s'est fixée un objectif important, celui de rétablir et de revivifier la Tradition Maçonnique issue du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm.

Ainsi, depuis cette date et de façon plus décisive à partir de 29 juillet 2000, le Souverain Sanctuaire Mixte a mis en place un grand nombre de dispositions pour permettre au Rite de répondre à ces objectifs.

Parmi toutes ces dispositions, qui on fait l'objet de



maintes publications, il en est une toute particulière dont je voudrais vous parler.

Au mois de juin 1999, lors du convent de l'Obédience qui s'est tenu à Paris, est apparue l'idée que le meilleur moyen de revivifier et transmettre l'esprit du Rite serait de publier dans une sorte de bulletin intérieur, les travaux des frères et des sœurs. Ainsi, quatre mois plus tard, au mois d'octobre 1999, paru pour la première fois Le **KHALAM**. Ce petit opuscule connut rapidement un vif succès et se transforma rapidement en un véritable organe de liaison. Dans ces premières parutions, celui-ci était fabriqué très "artisanalement" à l'aide de photocopie en noir et blanc, puis devant les demandes de plus en plus nombreuses, la Grande Loge Mixte Française de Memphis Misraïm décida de le faire imprimer en couleurs par des procédés plus sophistiqués.

Diffusée aux Obédiences Maçonniques Françaises, cette revue est aujourd'hui expédiée en plusieurs centaines d'exemplaires à travers le monde. Chaque parution est enregistrée à la Bibliothèque Nationale de France, au département des périodiques, et mise en ligne gratuitement sur plusieurs sites de référence

en matière de Franc-maçonnerie de Tradition.

Après 10 ans d'existence, le **KHALAM** totalise plus de 270 articles thématiques répartis sur plus de 600 pages et est distribué gratuitement à des frères et des sœurs désireux de compléter leur formation dans le cadre d'une Franc-maçonnerie de Tradition et sur le thème exclusif de la Franc-maçonnerie Égyptienne.



Nulle part ailleurs, à ma connaissance, n'existe une pareille ressource documentaire sur le Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm où sont abordés à la fois des sujets aussi variés que, l'histoire du Rite, la Rituélie, la Gnose, la Kabale, l'Alchimie, l'Ésotérisme, le symbolisme, le Tarot etc., etc.

Ainsi, pour toi mon Frère et pour toi ma Sœur qui, sur les colonnes ou bien qui attendez sur le bord de la route, sachez qu'il existe encore des Loges qui, sans être forcément sur le devant de la scène, véhiculent l'immense héritage de Memphis-Misraïm, et que ces phares de papiers vous donnent l'espoir d'un rivage où vous pourrez enfin vous allonger à l'ombre du Palmier d'Égypte.

Voilà donc les raisons pour lesquelles je tiens à rendre hommage en cette date d'anniversaire à la **GLMFMM** qui a mis une grande partie de ses ressources pour que cette revue prenne la dimension de ce quelle est aujourd'hui, à tous ceux qui ont collaboré aux différents articles de cette revue et qui en ont tiré l'unique bénéfice de transmettre leur Amour du Rite, aussi à tous ceux qui sont passés à l'Orient Éternel, mais présents parmi nous au travers de leurs articles. Et enfin, un remerciement tout particulier à son directeur de publication qui sans son aide précieuse, cette revue n'aurait sûrement jamais vu le jour.

"Que ceux qui ont des yeux voient et que leur âme comprenne".

Émile Di Matteo
Solstice d'hiver 2009 E.V..

Du naos au cœur de l'initié

Patricia Calmés,
Second Surveillant,
Respectable Loge Philae-Isis,
Orient de Paris

À la gloire du Grand Architecte
de l'Univers,

Vénérable maître, et vous tous
mes sœurs et frères en vos
grades et qualités

Acte 1 :
Expérience vécue de la
Consécration de notre Temple

Nous tous ici, S.° et F.°, constituant l'atelier au vocable Philae Isis, avons eu le noble privilège de vivre la consécration de notre "dorénavant" Temple maçonnique, demeure et réceptacle de nos travaux présents et futurs, inscrits en filiation énergétique atemporelle...

Lors de cette cérémonie de rendre sacré, propice à nos travaux, ce temple :

C'est comme si nous étions partis de l'informel pour **nous retrouver, constitués**, dans le formel, dans l'Ordo...

C'est comme si nous étions partis... du **Rien**, pour nous retrouver, constitués, dans le Tout, de **l'immensément Grand**, pour nous retrouver, constitués, dans l'immensément petit (dans sa complexité et compréhension)...

Partis du Temple de l'Univers, pour nous retrouver, constitués, dans notre Temple Intérieur, dans

notre cœur, en analogie au cœur du temple maçonnique, à savoir au Naos rendu sacré, Saint des Saints, **tabernacle énergétique et actif** nous reliant à l'Infini, à la Source de la Création des mondes et de l'Univers, à la Lumière, étincelle primordiale qui a son double ou, pour le moins, sa résonance enfouie au plus profond de notre être, de notre Cœur d'Initié.

Alors que toute la puissance des deux rituels successifs a eu pour scène, le centre, le naos du Temple. **Nous, étions cercle autour du centre.**

Du rien, du vide s'est dessiné (a été dessiné), par les soins de nos T.°, Sub.°, S.° et F.°, grands Patriarches Consécrateurs, par le féminin et le masculin unis en la circonstance par le cœur et l'esprit :

Le cercle de propitiation.

Cercle de propitiation constitué de deux cercles avec pour empreinte de leur centre unique une croix.

Circonscrit entre les deux cercles extérieurs (formés) et dessinant un pourtour, nous avons pu lire les lettres iod, hé, vav, hé, symboles et sons subtils, énergétiques, de l'Innommable, de l'incommensurable Principe des principes se situant en amont, en origine créatrice de tous les mondes, de toutes les dimensions spatiales et temporelles.

Dans le cercle intérieur et diamétralement opposé et aligné, ont été tracés les symboles grecs

de l'Alpha et l'Oméga, signifiant le début et la fin du Tout, le Tout...

L'alpha étant aussi l'éveil spirituel, et l'oméga, la connaissance profonde...

Fin de l'acte 1 : de la sacralisation du Temple, déjà le Temple vibre au son de l'éternel...

Acte 2 :
Géométrie sacrée,
constitution du carré long,
dépôt des phylactères
et de la pierre cubique

Au travers de ce deuxième rituel, nos FF.° et SS.° Grands Patriarches Consécrateurs ont tracé à l'emplacement du Naos, et à partir du triangle rectangle d'Égypte (ou cordeau d'Égypte), **le carré long du Temple, Représentation du Grand Temple Universel, Projection ici-bas de toute l'ordonnance des choses d'en Haut.**

Dans sa forme, ce carré long est constitué de deux triangles rectangles assemblés, dessinant virtuellement deux diagonales à l'intersection desquelles on peut imaginer en projection verticale vers le haut le sommet d'une pyramide ainsi formée virtuellement.

Le centre du cercle de propitiation et le centre du carré long symboliquement superposés marque l'union invisible :

- de l'infini et du fini,
- du temporel et de l'intemporel,
- des profondeurs de l'univers avec les profondeurs de la terre et du cœur de l'être humain.



L'axe vertical, le lien, ainsi formé entre le ciel, le fond de l'univers et les profondeurs de notre terre ne nous évoque-t-il pas la signification de la formule alchimique du terme V.I.T.R.I.O.L. : *visita interiora terrae rectificando inveniens occultum lapidens* ?

Visite l'intérieur de la terre, et par des purifications successives, tu trouveras la pierre cachée des sages, **Pierre cubique** (posée symboliquement au centre du carré long)...

Ou en d'autres termes socratiques : "oh homme, connais toi-même et en reconnaissant les autres, tu connaîtras l'univers et les dieux."

Ce qui nous fait passer de la dimension verticale à la dimension horizontale, du fil à plomb au niveau pour **parfaire notre connaissance du monde et appréhender notre place temporelle et atemporelle dans l'univers.**

Dans cet entendement initiatique et illuminatif, tous les plans de notre nature humaine, plans de compréhension humaine sont sollicités à l'éveil, à savoir le corps, l'âme et l'esprit...

Ce centre énergétique placé au cœur du naos marque aussi l'union en ce point des quatre orientations spatiales cardinales, des quatre éléments en correspondance avec les quatre vertus cardinales et des quatre dimensions spatio-temporelles de l'Homme, à savoir le corps 3 Dimensions et l'âme 4^e dimension-Temps ...

Homme rendu éveillé à l'intemporel par l'esprit, la quintessence représentée dans l'étoile flamboyante issue de la géométrisation, du dessin du carré long dans l'espace horizontal relevé à la verticale.

(Pentagramme, représentation de l'Homme de Vitruve par Léonard de Vinci, Étoile flamboyante, djed, delta lumineux projeté en vertical sur le pavé mosaïque, le naos.)

C'est sur ce centre, union des principes, que viendra se poser l'Étoile perpétuelle du Naos, bougie verte, du naos réactivée à chaque ouverture des travaux par le F. Expert.

Acte 3 :
Mise en place du pavé mosaïque, des colonnettes, allumage de l'étoile perpétuelle du Naos, activation des lumières des 3 colonnettes, activation du parfum et assemblage des outils du naos

Il ne sera pas étudié ici dans son ensemble, ce serait bien trop long...

Il est une analogie entre le Temple de l'homme, le Temple symbolique terrestre, Temple maçonnique et le Temple parfait qui est l'Univers.

Étudier l'un, c'est étudier l'autre..., le rituel d'installation d'une nouvelle L. ne manque pas de nous le rappeler.

Étudier le Naos, le cœur du temple maçonnique, c'est nous inviter à construire un Naos en notre cœur, c'est comprendre qu'en notre cœur rendu pur et stable, **Naos en esprit**, se trouvent des clefs d'ouvertures des portes à franchir sur le chemin de la connaissance, de la conscience et de l'illumination.

Tous les symboles, décors et outils du naos et du temple sont là sous nos yeux, les rituels présents à nos oreilles, à nous de savoir et vouloir sincèrement nous en imprégner en profondeur avec les yeux et les oreilles du cœur :

"On ne voit bien qu'avec son cœur, l'essentiel est invisible à nos yeux", nous dira le petit Prince de St Exupéry.

À nous d'apprendre à nous servir avec précision, discernement et générosité de tous ces symboles et outils maçonniques ici présents... en veillant à activer au préalable, avant tous nos travaux, comme le fait l'exp. de notre atelier, la flamme de l'Amour et de la Conscience universelle, étoile éternelle, enfouie et pourtant vivante dans le saint des saints, dans notre cœur devenu conscience.

Il est, me semble-t-il, en chaque cœur d'initié, un Naos en devenir.

J'ai dit, V. M. :

Patricia Calm.
Strasbourg, le 23 octobre 2009.

Le Miroir

*Gaëlle Vidot,
Compagnon,
Respectable Loge Sothis,
Orient de Nîmes*

...

**Vénérable Maître
vous tous,
mes sœurs et mes frères,
en vos grades et qualités.**

**À la gloire du Grand Architecte
de l'Univers !**

Pour cette tenue du second degré, notre Vénérable Maître m'a demandée de vous présenter pour la deuxième fois mon travail sur le Miroir. Cette planche a donc subi de légères modifications qui tiennent compte des remarques de nos frères et sœurs présents lors de sa première lecture.

Lors de la cérémonie d'élévation, le Miroir n'apparaît que lorsqu'on nous met à la porte du Temple. Il se trouve alors dans la besace qu'on nous remet. D'abord, on se demande à quoi va nous servir ce Miroir. C'est en effet un objet du quotidien qui nous sert à refléter notre image. Je me suis alors dit que si le Miroir était présent en Franc-Maçonnerie, c'est que sa réelle signification m'était alors inconnue.

Je me suis alors souvenue de mes cours de psychologie : nous avons parlé du Miroir, de l'image reflétée à deux reprises au moins : le mythe de Narcisse et le stade du miroir de LACAN. Je savais alors par où commencer pour traiter ce sujet. Seulement, au fur et à mesure de mes recherches, je me suis aperçue que le symbole du Miroir allait beaucoup plus loin.

Avant que l'objet miroir ne soit créé, l'Homme s'est aperçu que de nombreuses surfaces pouvaient refléter son image. Narcisse fut le plus célèbre.

Un jour, en se penchant au-dessus de l'eau, Narcisse vit son

reflet. Il se trouva si beau qu'il resta ainsi penché au-dessus de l'eau à s'admirer jusqu'à sa mort. En réalité, il se laissa mourir. À l'endroit de sa mort, une fleur poussa et fut appelée Narcisse.

Ce mythe donna lieu à des interprétations. Le terme de narcissisme apparut. La psychologie considère une personnalité narcissique comme étant de nature pathologique.

LACAN, quant à lui, s'aperçut que le miroir revêtait une très grande importance dans le développement de l'enfant. Il décrit donc le "stade du miroir" qui se déroule en trois temps :

- Premier temps : l'enfant voit son image se refléter dans un miroir ce qui provoque une jubilation devant cette surface réfléchissante. L'enfant se reconnaît pour la première fois. Cependant, il ne distingue pas son image de l'autre. Cette confusion atteste que c'est d'abord dans l'autre qu'on vit et qu'on va également se repérer. On est assujéti à son imaginaire. L'image est d'abord morcelée.

- Deuxième temps : l'enfant va réaliser que c'est une image, du virtuel. L'autre du miroir n'est pas réel, donc l'enfant ne cherche plus à communiquer avec lui. L'enfant sait alors distinguer le virtuel du réel.

- Troisième temps : l'enfant va diaboliser les deux étapes



précédentes. Il s'assure que le reflet est une image. Il acquiert cette conviction qu'il est une image. Il va se reconnaître à travers cette image. L'enfant va se reconnaître, mais il n'a pas encore la connaissance de lui. Une fois qu'il s'est reconnu, il est prêt à s'identifier comme sujet. C'est la préfiguration du "je". Cette première identification est sous-tendue par l'imaginaire. L'image est incomplète et l'identification sera toujours incomplète. Nous sommes aliénés constitutivement à l'imaginaire. Le schéma corporel ne s'est pas encore mis en place. L'unité du corps s'ébauche comme extérieure à soi et inversée. L'aliénation à l'imaginaire préfigure ce qui sera définitivement la méconnaissance de ce que nous sommes. C'est chronique chez l'être humain. L'image nous construit de façon adéquate ce qui nous piège dans l'aliénation à l'imaginaire.

L'enfant s'est ébauché comme sujet, mais il reste quand même dans une relation d'indistinction fusionnelle avec la mère. Ce qui nous le montre, c'est la peur de l'étranger. L'enfant est dans l'illusion qu'il vient combler la mère, d'où la toute puissance infantile.

Une fois que l'enfant s'est vu dans le miroir, il cherche le regard de l'adulte pour confirmer, il cherche l'approbation de sa mère. La confiance de l'enfant dépend de cette approba-

tion. C'est la confirmation de l'existence psychique en même temps que corporelle.

Cette rencontre avec son image est un souhait narcissique et va constituer une rupture. Le reflet restera tyran. Il nous fait prendre conscience du peu que nous sommes (un seul sexe), c'est-à-dire que ce reflet fait apparaître le manque.

Nous allons nous arrêter là dans les références à la psychologie pour nous recentrer sur le Miroir en lui-même. Cet



objet n'est pas le seul à pouvoir créer des reflets. Il est des miroirs naturels dont la fonction est irremplaçable et qui contribuent à l'accomplissement de l'Univers. Tel est le cas de la Lune qui peut être considérée comme étant le Miroir du Soleil. Peut-être que sa fonction serait tout autre si elle ne recevait pas la lumière solaire. Elle est en quelque sorte la garante de la permanence de la lumière, au moins dans notre galaxie.

Le Miroir (dont le nom dérive de *speculum*) peut devenir outil de spéculation, avec toutes les ambivalences qui s'y rattachent et toutes les déviations qu'elles peuvent engendrer. À l'origine, spéculer, c'était observer le ciel et les mouvements relatifs des étoiles à l'aide d'un Miroir.

Que reflète le Miroir ? La vérité, la sincérité, le contenu du cœur et de la conscience, comme le Soleil, comme la Lune, comme l'eau, comme l'or, lit-on sur un miroir chinois du musée d'Hanoi, "Sois clair et brillant et reflète ce qu'il y a dans ton cœur".

La vérité révélée par le Miroir peut également être d'un ordre supérieur : évoquant le miroir magique des Ts'in, Nichirien lui compare le Miroir du Dharma bouddhique qui montre la cause des actes passés. Le Miroir sera l'instrument de l'Illumination. Le Miroir est en effet le symbole de la sagesse et de la connaissance, le Miroir couvert de poussière étant celui de l'esprit obscurci par l'ignorance.

Mais la première fonction du Miroir qui vient à l'esprit est celle du reflet. Ce reflet est-il une réalité ou une illusion ? C'est, pour le moins, une inversion de la réalité qu'il est aisé de vérifier. Il suffit en effet de lire dans un miroir le reflet d'un mot écrit sur un papier pour constater que l'ordre des lettres se trouve totalement inversé. Le mot "miroir" vu dans un miroir devient "riorim". Par l'effet de ce miroir, le mot a perdu



sa réalité. On pourrait dès lors estimé que, d'une certaine manière, le Miroir est menteur en ce sens que l'image qu'il reflète est interprétée par notre regard. Ce regard peut nous tromper. Nous voyons ce que nous voulons bien voir.

L'image du Miroir est immatérielle mais elle peut néanmoins présenter une certaine forme d'énergie, en ce sens qu'elle établit une sorte d'axe entre deux dimensions de la réalité : la réalité abstraite et la réalité concrète. Étant toutefois entendu que l'une et l'autre ne sont pas porteuses de l'essence de la véritable réalité qui, selon la vision la plus haute, ne peut être que d'Ordre Principiel.

À l'encontre de l'Homme, le Miroir est dépourvu de mémoire, il ne livre que l'image d'un instant, image qui s'efface avec le retrait de l'objet reflété et de la lumière qui l'éclairait. L'image peut cependant demeurer dans la mémoire de celui qui a vu le reflet donné par le miroir. Celui-là risque fort d'être pris en un piège narcissique, car le danger du miroir est qu'il peut flatter la vanité, la prétention en enfermant l'être dans une contemplation complaisante. Contemplation d'une image inversée, ne l'oublions pas, par rapport à l'objet reflété.

Il peut également nous renvoyer une image que nous jugeons indésirable, sans que l'approche qu'offre celle-ci soit

pour autant totalement fausse. Simplement, on voudrait être autre que cette image qui nous est renvoyée, autre que ce qui nous fait face. Se pose alors le problème : comment, face au Miroir, voir celui qui est et non celui que nous voudrions voir ?

Le Miroir peut être déformant, mais au fond qui déforme ? Le Miroir ou celui qui se contemple devant lui ? Vérité-mensonge ne sont en fait qu'un problème de lecture, un problème de justesse du regard, un problème de lucidité, c'est-à-dire un problème de réception de la véritable lumière et non pas de sa réception plus ou moins illusoire.

On peut se chercher dans l'image, dans le reflet que nous livre un miroir et ne jamais se trouver. Le Miroir n'a fonction d'éveil que pour qui sait voir, que pour qui a une certaine capacité d'éveil, que pour qui a une certaine conscience de son état d'être. Faute de cela, le Miroir risque d'être extrêmement dangereux. Toujours le problème de Narcisse.

Voir au-delà du Miroir, c'est le traverser en pensée. C'est tenter d'aller dans l'autre monde, non pas vers la mort, mais vers le monde cosmique que nos sens ne parviennent pas à appréhender, ce qui est fort dommageable car ce qui est derrière le Miroir est peut-être plus créateur que le reflet qu'il nous offre.

La physique enseigne que le monde est un miroir. Ce que nous percevons par notre sens de la vue est le reflet de la lumière sur la matière. Les objets reçoivent les rayons lumineux, en absorbent une partie et en renvoient l'autre. Un noir aura tout absorbé, un rouge renvoyé les rouges et un blanc aura presque tout réfléchi. Ces reflets sont captés par un miroir inversé dans l'œil, puis déformés par nos inconscients, eaux réfléchissantes chez JUNG, ils deviennent notre vision du monde. Un monde miroir donc qui, s'il est parfait, devient invisible dans sa réalité, ineffable. À regarder le Soleil en face on se brûle les yeux, et ses rayons lumineux sont invisibles. Mais qu'un voile danse devant eux et leurs éclats s'éveillent. La lumière a besoin de la matière pour devenir perceptible. Partir en quête de compréhension, c'est chercher à voir la réalité derrière son image, derrière le voile d'Isis. C'est traquer les imperfections de notre vision du monde pour tenter de mieux le voir entier, préalable nécessaire à la volonté de le rendre plus juste et plus éclairé. Et la science l'affirme : le noir le plus obscur renferme la lumière la plus éclatante. Comme le vitriol alchimique de la Chambre de Réflexion, la pierre est au fond du puits dans le limon, la putréfaction, là où nous n'oserions aller si nous n'étions pas guidés par une boussole intérieure, un fil à plomb, et par des frères et sœurs.



Quant à la question, posée dans certains Rites, "Reconnaissez-vous un ennemi parmi les personnes présentes ?", le nouvel initié se rend compte au fur et à mesure de son avancée qu'il est son propre ennemi. Ce n'est pas d'une fascination narcissique dont il doit faire preuve vis-à-vis de ceci, mais d'une attitude analytique, réfléchie.

En effet, cette image virtuelle que lui renvoie le Miroir va devenir un objet : l'objet principal de son travail de franc-maçon, la Pierre Brute qu'il va devoir dégrossir, tailler sans relâche.

Le travail du franc-maçon est en effet un processus par lequel il prend conscience de ce qu'il est réellement et accède ainsi à la véritable liberté de penser et d'agir. Car en plus des obstacles intérieurs, motivations plus ou moins inconscientes de chacun déterminées par sa propre histoire, son milieu social.

Le travail maçonnique consiste essentiellement à abolir ces déterminations par une évolution personnelle basée principalement sur la connaissance de soi, un "soi" symbolisé par cette image que nous renvoie le Miroir.

Dans le vocabulaire que nous utilisons en Loge, la lumière signifie ce réel qui nous échappe. Elle est qualifiée d'éblouissante, d'aveuglante, elle brûle la rétine de l'œil et comme indique le mythe de la caverne, nous conduit parfois

aux ténèbres. C'est sans doute pourquoi nos symboles et nos rituels nous proposent une lumière tamisée, douce, facile à voir, parfois difficile à comprendre, comme autant de miroirs qui nous cacheraient à jamais le réel.

Je crois que finalement, la Franc-Maçonnerie tient le rôle du Miroir où je peux, si je le souhaite, découvrir vraiment qui je suis et non ce que je crois être. Socrate le disait bien "Connais-toi toi-même et tu connaîtras les Dieux". La Franc-Maçonnerie ne nous donne que des outils et chacun d'eux semble nous suggérer la présence du sacré. Devant ce Miroir, avec sincérité saurons-nous être le reflet du Grand Architecte de l'Univers. Il est juge à qui rien ne demeure caché et qui est capable de porter un jugement exact, c'est celui qui ose affronter son regard et consent à se soumettre à son verdict, celui là est sur la bonne voie.

Pour conclure, nous savons tous que nous ne pouvons nous réaliser à partir de nous-mêmes. C'est en cela que le rôle du Miroir est si important. Il nous permet de réfléchir l'image de notre être intérieur qu'il nous faudra d'abord chercher et trouver. Car le Miroir, l'objet en lui-même, ne réfléchit que ce que nous voulons bien voir.

Il faut pourtant se rappeler que nous cherchons tous la même chose : l'Unité. Nous

sommes, en effet, soit un homme soit une femme. Quand le Vénérable Maître nous remet le Miroir lors de la cérémonie d'élévation, il se trouve dans la besace. Nous partons alors en voyage avec nous-mêmes et un miroir qui va nous permettre de reconnaître notre alter ego que nous trouverons sur notre chemin à un moment ou à un autre. Cet alter ego, qui n'est pas forcément un autre, mais il était présent en nous et nous l'avons perdu. Tout le travail est de le chercher et de le trouver. C'est là que réside la difficulté.

Le Miroir nous rappelle que nous sommes en constante évolution. D'un jour à l'autre, ce n'est pas la même personne qui se présente devant le Miroir. Ce dernier est un outil indispensable pour reconnaître notre vrai être. L'image qu'il reflète n'est qu'illusion. Il faut aller au-delà.

Mais il faut aussi se rappeler que le degré de Compagnon est le degré du voyage à proprement parler. Le Compagnon peut enfin voyager à l'extérieur du Temple, visiter d'autres loges sans pour autant oublier son voyage intérieur qui est permis par le Miroir, ce Miroir qui permet cette descente en nous-mêmes si importante dans notre quête.

Partir à la recherche de notre être intérieur et de notre unité, n'est-ce pas notre but à tous ?

J'ai dit.

Le Miroir secret

*Par un Maître
de la Respectable Loge Abou-Simbel
Orient de Cannes*

...

**À la gloire du Grand Architecte
de l'Univers,**

**Vénérable Maître,
dignitaires qui décorez l'Orient,
et vous tous,
mes sœurs et mes frères
en vos grades et qualités.**

La Franc Maçonnerie nous permet de comprendre que nous vivons dans un monde de symboles, et nos études, ici, en grande partie sont orientées vers la découverte de ces symboles.

Ces symboles, nous les trouvons autour de nous, mais ils vivent également en nous. Ils représentent un langage ésotérique qui se cache dans les strates de notre mémoire et de notre subconscient.

Mais qu'advient-il quand ces symboles disparaissent, quand nous nous retrouvons face à une surface qui reflète indifféremment toute chose ? Que se passe-t-il quand nous sommes seuls face au miroir ? Cet objet qui peut contenir tous les symboles sans en retenir aucun...

..... Quel est ce "Miroir Secret"..... ?

Pour continuer sa formation, le compagnon est invité à voyager, à partir, à quitter le Temple, sa "Maison de vie" jusqu'alors. Dans la Tradition de nos Frères de l'Ancienne Égypte, le voyage – voyage céleste – est évoqué comme moyen, comme chemin de la Métamorphose ayant pour but les "Cieux". Le voyage, et par opposition, l'immobilité était ce que craignait le plus les Égyptiens, car elle enlevait toute opportunité d'évolution, de réalisation. Le premier pas de l'Égyptien dans le voyage consistait donc à échapper à cette condi-

tion, c'est ce qui est proposé ici et maintenant au compagnon.

Pendant son voyage, il va être guidé, orienté, par l'Étoile de l'Ancienne Égypte "Sebayt", qui se traduit par "Sagesse", et qui est donc représentée par un signe hiéroglyphique en forme d'étoile, qui enseigne que la Lumière de la Sagesse viendra du Ciel, où résident les Dieux.

Aidé par un bâton, sur lequel il pourra s'appuyer, il découvre dans son bagage, remis par les Frères Aînés à sa sortie du Temple : Le Pain, le Vin, le Sel et un Miroir. Ces différents éléments doivent lui permettre de progresser, d'avancer sur le chemin, et constitueraient des "viatiques".

Mais que nous indique ce mot "Viatique" ? Si on le considère dans sa signification courante, le viatique serait l'argent confié à un religieux pour voyager, et par extension à tout voyageur. Cependant, ici, en entrant dans le Temple Universel, il nous a été demandé de nous dépouiller de toute forme de "Métaux". Le viatique serait alors plutôt un outil présenté comme essentiel – selon le sens du ciel – pour nous aider, nous soutenir dans notre voyage, afin d'effectuer un passage vers un autre état. Le viatique deviendra le "Bac", ce vaisseau qui permet de voyager, de traverser d'une rive à l'autre, de passer d'ici-bas à l'au-delà, et de fran-

chir les espaces aériens où coule le fleuve stellaire.

Avant son départ, le Compagnon effectue un rapide recensement des éléments contenus dans son sac et s'attarde sur le miroir, cet objet-outil qui lui paraît mystérieux.

Pourquoi le lui a-t-on confié ?

En quoi est-il un viatique ?

Quel est ce Miroir Secret... ?

Pour tenter de saisir l'utilité qu'il doit en faire, le Compagnon se rapproche du Miroir confié. Il voit l'image de lui-même qui lui est renvoyée. Cette projection, est-ce bien lui ? Il en est persuadé ! Puis doute... En effet, il prend conscience de sa personne – Persona – qui n'est qu'un masque de théâtre, et donc qu'une apparence illusoire de son être. Il ressent maintenant qu'il ne peut pas être réduit à cette image, à ce masque, à cette illusion.

De plus, lorsqu'il s'éloigne du Miroir ou lorsque la Lumière disparaît, le masque, le reflet disparaît, même bien évidemment s'il continue à exister, à être. Encore Illusion, se dit-il,.....

Pour mieux saisir cet objet et tenter d'en trouver le sens, il essaie de comprendre les lois physiques qui le constituent, le font fonctionner, et l'animent. Il apprend que la Réflexion est un faisceau lumineux d'ondes vibratoires qui se propage dans l'espace, dans un milieu transparent, et qui rencontre un deuxième

milieu transparent ou opaque : Le Miroir, qui est en partie renvoyé dans le premier milieu. Il remarque que dans la Chambre de Réflexion, ce phénomène de Réflexion a déjà été évoqué...

Plus loin, il découvre que la lumière peut être dérivée et déformante, lorsque celle-ci rase un corps opaque, se produit un phénomène de diffraction, la lumière est dérivée, le contour de l'objet n'est pas net, mais bordé de franges, de bandes sombres et brillantes dû au fait que la lumière s'infléchit.

Les images perçues par le cerveau sont distantes de la réalité qui est modifiée, déformée, inversée. Après ces constats, il prend conscience que cet objet, Le Miroir, ne peut être témoin fidèle de la réalité, et l'aider dans sa recherche du "Connais-Toi Toi-même" et de la Vérité.

Cet objet semble être le support qui l'amènera vers une autre prise de conscience.

Ce Miroir exotérique gouverné par les lois physiques restera pour lui symbolique de

LA DESCENTE AUX ENFERS



Les lois de la perspective, également, font converger deux droites parallèles et modifient encore l'aspect du réel. Illusion...

De plus, comme Alice au Pays des Merveilles, il s'aperçoit que l'image obtenue dans le miroir est inversée... Illusion...

Les couleurs perçues, restituées par l'œil au cerveau ne sont pas fidèles, non plus, à la réalité. Illusion...

ce "Miroir Secret" qu'il doit découvrir.

Afin de lever le voile sur ce Miroir, resté secret, il décide de changer son regard, sa démarche. Pour cela, il essaie de se souvenir des enseignements qui lui ont été donnés ici dans le Temple, et de ce que dit La Tradition de l'Ancienne Égypte.

Au second degré du Rite, le Niveau est l'attribut du Premier Surveillant. Dans cet objet symbolique, cette géométrie, on peut voir une croix. Le plan vertical, la descente vers notre être intérieur, mais aussi l'axe vertical tels les Djeds qui relient la Terre au Ciel, se conjugue avec le plan horizontal définissant la matière et l'infini de la Manifestation. Sur le plan horizontal, notre Compagnon a déjà étudié les lois physiques qui déterminent le Miroir, et celles-ci ont amené l'illusion. Il décide alors de voir, par rapport au plan vertical, s'il peut y découvrir un Miroir Intérieur, un Miroir Secret.



Le Petit Prince a dit :

"Ce qui est important, ça ne se voit pas ! Les yeux sont aveugles. Il faut chercher avec le cœur".

Il décide alors de chercher avec le Cœur. Le cœur Ab est la résidence, le Temple du Ba, l'Âme-Conscience. Les fonctions du cœur sont primordiales : l'imagination, la créativité et la mémoire, qui permettraient de connaître le Nom des choses, c'est-à-dire leur origine, leur structure intime grâce à laquelle on peut ouvrir les portes du Mystère, en agissant non sur l'observable mais sur la structure invisible qui organise les êtres et les choses. C'est bien la structure invisible du Miroir qu'il recherche. Il semble être sur le bon chemin, le chemin du Cœur.

Ce cœur cacherait-il un Miroir, un Miroir Secret ?

En approfondissant, il apprend que le cœur est un centre vital de la plus haute importance. Son inertie peut entraîner la désactivation de ses moyens, car le cœur ne serait alors "plus à sa place".

Ce cœur est également le lieu essentiel des métamorphoses, associées au scarabée Kheper.

Lors du jugement dernier, c'est le cœur qui est pesé dans la balance. Il est présenté comme la matrice, le Miroir de nos actions et de notre conscience.

Dans un livre sacré de l'Antienne Égypte, on retrouve : "Faites ces Rites de protection à l'intérieur de la vache et connaissez dans vos cœurs

vosre Maître qui est admis en son œuf".

C'est en passant par le Rituel de la peau – tablier en peau –, que l'on peut prendre de nouvelles directions, émerger à une nouvelle vie. C'est en allant vers notre cœur que l'on peut connaître notre Maître. Quel est ce Maître ? sinon notre Âme, notre Ba, notre Ame-Conscience, qui habite et officie à l'intérieur de notre cœur.

L'Égyptien, fragment cosmique, poussière d'Étoile, fait de lui un être de lumière s'il oriente son parcours vers le centre cardiaque qui devient Miroir de la Source.

L'homme Initié doit dégager les moyens intérieurs qui permettront, à son âme qui siège

et préside dans son cœur, d'une façon consciente et volontaire, une "cosmisation" de son être. Le cœur est la direction pour aller vers le Maître, l'Âme, qui devient miroir en réfléchissant la lumière de Rê symbolisée par le soleil. C'est sous l'effet de la lumière, considérée par les Égyptiens comme la substance primordiale, la *Materia Prima*, que le cœur, l'âme pouvait atteindre son accomplissement. Le but se dessine : Réfléchir la lumière, devenir Miroir de la source, après de multiples métamorphoses, polissages et parcours nocturnes. Une véritable renaissance dans la lumière pouvait se produire grâce au passage de l'Âme-Miroir, purifiée de toute souillure, dans l'île de l'Embrasement.

Le Polissage du Cœur-Conscience, du cœur-Miroir pre-

naît la forme d'une Spirale. En effet l'Initié, représenté symboliquement par le soleil, devait suivre les mêmes circonvolutions que cet astre lors de son voyage, lors de ces pérégrinations. Un voyage circulaire qui débutait à l'Est, là où apparaît la lumière, qui culminait à Midi, et redescendait vers l'horizon Ouest pour disparaître sous terre dans un monde obscur dit inférieur. Cette marche, ce voyage, continuait dans les entrailles de la Terre, les Ténèbres, où l'Initié rencontrait des obstacles qui lui permettaient d'évoluer et de renaître à l'aube.

Le parcours nocturne souterrain peut être présenté comme le reflet inversé du parcours céleste, de sorte qu'il décrit une boucle complète.

De même que le soleil recommence sans cesse ce périple, l'Initié renouvellera lui

aussi cette trajectoire circulaire, céleste et souterraine avec des différences entre chaque parcours.

Lors de ces multiples trajets circulaires, une nouvelle prise de conscience aura eu lieu au sein de son cœur-conscience, son Cœur-Miroir, et en fait, il repassera en apparence au-dessus des mêmes quatre points cardinaux, mais d'une autre manière, un peu plus haut chaque fois, telle la Spirale.

Ce trajet se renouvellera jusqu'à la purification complète du Cœur-Miroir.

L'Initié, régénéré et triomphant, ne redoutera plus aucun danger, et naviguera dans la barque de Rê avec la même vigueur et aisance dans l'Océan Céleste, ou dans les eaux mouvementées du monde inférieur.

Pourtant, malgré cela, la Réflexion de la Lumière dans le Cœur-Miroir de l'Initié n'est pas encore acquise, fixe, puisque le Soleil ne représente pas la pure Lumière Céleste, puisqu'il apparaît comme un astre mouvant qui meurt et ressuscite.

Un long chemin sera encore nécessaire au Compagnon initié pour ouvrir toutes les Portes du Ciel, pour que son Cœur-Miroir Secret puisse réfléchir la Lumière Immuable.

LES DEMEURES CÉLESTES



*L'initié récoltant dans les Champs des bienheureux
(détail de la tombe de Sennedj en Caire el-Médina)*

V. : M. : j'ai dit

Science et Gnose

Sabine Doumens,
Président du Souverain
Sanctuaire Mixte
pour la France et les pays associés

*"Le sage est celui qui cherche,
non pour enfermer le monde
dans la prison des concepts,
mais pour redécouvrir
le foisonnement universel
de la vie, pour ne faire qu'un
avec cette puissance créatrice
et devenir créateur lui-même".*

Giordano Bruno

Au commencement était la Tradition... partagée par les peuples nomades, chasseurs, pêcheurs puis pasteurs qui se déplaçaient librement par toute la terre, avec en commun une vision unitaire du monde qui, loin de se limiter à sa partie visible, s'étendait infiniment au-delà en un Tout Unique et Ineffable.

L'école pythagoricienne pose toute la problématique : *"La lumière du soleil est une, bien qu'elle se disperse sur une multitude d'objets. De même qu'il n'y a qu'une matière, même si elle paraît se diviser en choses séparées, une seule âme même si elle se répartit entre des millions d'êtres et une seule intelligence même si elle semble se partager".*

Pour avoir déconnecté la science de son environnement

causal, philosophique et intuitif, la cantonnant au monde dit "visible" sans l'inscrire dans le processus général de la création. Une selon lequel le "visible" n'est jamais que la manifestation naturelle de ce qui ne l'est pas, les hommes se sont abusés. Et ont qualifié de non naturel tout ce qui n'entraîne pas dans le champ de la caution rationno-scientifique, favorisant un terrain propice à la superstition, aux interdits et à la religion de la crainte à propos de laquelle d'ailleurs Albert Einstein dénonçait la caste sacerdotale qui prétend se poser en médiatrice entre les hommes et l'être qu'ils craignent, parvenant ainsi à une situation dominante (1).

Mais ceux qui portaient le flambeau de l'Unité de toute Vie, pour qui somme toute, c'est la *"même Intelligence qui est à l'œuvre dans tout l'univers"* (voir les 3 questions du testament philosophique proposés aux candidats) en des manifestations diverses, certes, mais perceptibles à travers une évolution générale de conscience – objet d'ailleurs de la méthode initiatique –, savaient que ce scientisme enchaînait les hommes au plan horizontal de leur existence, niait la profondeur de l'être et mettait obstacle à toute démarche verticale avec d'autres niveaux d'existence. Qu'est-ce qui est bien et bon pour l'homme ? Ils ne se sont pas payés de mots, ont noté que le "progrès" du monde n'était pas

toujours celui de l'esprit mais souvent celui des "artifices de l'intelligence" qui, dans l'emballage de son accélération ces derniers siècles, amènent les hommes et les femmes vers l'impasse d'une société de logique utilitaire compensée par la satisfaction de son besoin de jouissance immédiate et où les valeurs se dissolvent à mesure que s'étend le désespoir.

"Ils n'en mourraient pas tous, mais tous étaient frappés" rappelait Jean de La Fontaine dans ses Animaux Malades de la Peste. Quelle peste ? Le conditionnement mental assurément. Et au nom de quoi serions-nous prisonniers à tout jamais de nos caractères, de nos physiques, de notre Q.I, de notre milieu familial, de notre bagage génétique, de notre "niveau" économique ?

Ce que nous dit l'initiation, c'est que la Tradition libérant le mental et par là même l'Esprit rend LIBRE, expression fondamentale de l'homme inscrit harmoniquement dans le concert de l'univers. Évidemment, les pouvoirs tant politiques que religieux ont toujours persécuté, torturé à mort ou fait brûler ceux qui la diffusaient. Et aujourd'hui le dogme économique tendrait à faire croire à l'inégalité naturelle, sociale et culturelle.

Alors que faisons nous en loge ? Nous apprenons à nous recentrer.

Pour paraphraser maints initiés qui nous ont précédés, nous pouvons dire que dans nos ateliers, au fil de l'échelle initiatique, pour passer des vérités sensibles aux vérités intelligibles, nous dissertons sur des FAITS, en recherchons leurs LOIS (causes secondes) et tentons d'en discerner les PRINCIPES (causes premières). Cet assemblage gradué constitue la hiérarchie ternaire de base du cheminement initiatique, permet de naviguer entre microcosme et macrocosme, et permet au rite Ancien et Primitif de Memphis Misraïm de donner une clé majeure, dans son rituel de fondation de loge en affirmant qu'il y a 3 temples : 1°) le temple simple qui est le corps de l'homme-image du temple, 2°) le temple symbolique qui est le temple terrestre-image de l'univers, et enfin 3°) le temple parfait qui est l'univers-image de l'Architecte éternel. Et que "ainsi, étudier l'un c'est étudier l'autre".

Longtemps la science a avancé l'excuse qu'en raison de ses méthodes objectives, elle se limitait aux phénomènes purement objectifs pouvant faire l'objet de méthodes de recherche objectives. Qu'advenait-il alors des mondes cachés au sein du monde physique ? Les initiés à la pensée Unitaire savaient que leur nature étant bien objective, ils pouvaient être perçus à la faveur de l'Éveil.

La science expérimentale par un juste retour des choses confirme ce que la tradition énonce depuis des millénaires : L'univers est énergie. La matière aussi, compactée dans des formes, ce qui la rend visible. Le vide est de l'énergie sans forme donc invisible qui génèrent sans cesse la matière et quand les conditions sont favorables, la vie organique. Les sphères énergétiques sont 1) éphémères et 2) engendrées par l'Énergie universelle et intemporelle.

Fritjof Capra, physicien à Berkeley (2) note que les parallèles avec la physique moderne apparaissent non seulement dans les Veda, le Yi King ou les sutra bouddhistes, mais également dans les aphorismes d'Héraclite, le soufisme d'Ibn Arabi ...

Albert Einstein (1) admirait le désir de comprendre "fût-ce même une parcelle de l'intelligence manifestée dans le monde" qu'anima Kepler et Newton pour pouvoir découvrir le mécanisme des cieux dans de longues années de travail solitaire et affirmait que l'expérience religieuse cosmique était le mobile le plus fort et le plus noble qui puisse inciter aux recherches scientifiques.

Hubert Reeves note que les phénomènes de l'univers ne sont que les parties intégrantes

d'un tout inséparable et que la réalité est indivisible (4).

Pour autant, si le langage des scientifiques a évolué, l'éclatement et la spécialisation de la connaissance scientifique ne favorisent pas la découverte d'un terrain de rencontre entre celle-ci et notre propre idée du monde. À force de confondre applications et principes, nous nous essouffons à essayer de suivre ce que l'intense communication médiatique veut nous démontrer comme avancées significatives. Il serait vain de chercher à travers les réalisations de la science un nouvel humanisme ou penser que le travail expérimental peut remplacer la voie spirituelle. Nos loges ne sont pas le lieu d'une synthèse artificielle entre science et tradition : tenter d'aborder celle-ci avec les moyens de la science ou d'aborder la science avec les moyens de la tradition conduit à une construction bâtarde. Certes, on peut toujours déduire une loi à partir de phénomènes observés convertis en hypothèses, elles-mêmes converties en théories et, de là, en lois.

Mais l'initiation du Rite nous suggère que derrière chaque phénomène, se cache une Essence. Aucune analyse ne peut expliquer le monde car le monde c'est la vie synthétisée dans une conscience, dans une durée ou dans une éternité, une somme dont les éléments

diversifiables à l'infini sont rebelles aux approximations les plus fines. *"Le monde est un mystère dont la science peut parcourir les avenues extérieures mais pour en saisir la poignante unité, il faut gravir le Thabor qui domine la plaine phénoménale... or la montagne de la transfiguration, c'est l'Esprit, d'essence divine dont la tradition nous livre les lois constitutives, dans la mesure humaine, selon la norme de notre intellectualité"*.

Constant Chevillon, Passé Grand Maître Général du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm, poursuivait en rappelant que le *"le secret de la maçonnerie, puisqu'il est le fond même de la gnose, ne s'expose pas du haut d'une chaire doctrinale, il se trouve dans les opérations de laboratoire et ce laboratoire c'est la conscience et la volonté"* (3). C'est donc bien dans le premier temple, l'homme, que l'expérience de la non dualité de la conscience et du monde doit naître : Alchimie des corps, alchimie des âmes et des esprits favorisés par la décisive ouverture à l'intuition.

Celui qui a su se dépouiller et créer en lui l'état de silence, accède en esprit à un état de conscience éveillée où il peut comprendre penser agir entrer en symbiose (amoureuse ?) avec le rythme essentiel du monde extérieur : celui-là est complètement humain.

Entre phénoménologie et métaphysique, la gnose primitive est un défi pour la pensée conditionnée. Le gnostique est celui qui connaît, qui a accès et à qui est donné une telle expérience de l'absolu (pris comme expérience première et dernière) et qui peut la transmettre, en rendre compte et la faire partager.

À la différence de l'expérience mystique qui le plus souvent s'impose à celui qui la reçoit, et se donne sous le signe de la pure passivité, l'expérience gnostique implique un travail, un exercice, une pratique méthodique.

L'étude (et l'assimilation en soi) des lois de l'univers ne relève d'aucune religion particulière, elle constitue la source de toutes les traditions, elle établit un centre de vision globale qui permet de comprendre les différences et la diversité et d'atteindre ce sentiment d'unité qui est la vraie attitude initiatique. C'est une affaire d'accomplissement vécu et non enseigné, bien que guidé. Quelles que soient les aides acceptées – et le travail en loge maçonnique en fait partie –, arrive un moment où tout cherchant se trouve confronté à lui-même : devoir dépasser les ressources intellectuelles classiques, rechercher au-delà de sa conscience propre pour accéder à cet état de Connaissance directe, vécue de réalités

supérieures, que les théologies simplificatrices ont nié.

Ce déni a eu pour effet de laisser en définitive le domaine "scientifique" déterminer par défaut le champ de la liberté de l'homme à travers le vertige de vouloir "contraindre" le monde physique à sa mesure, tandis que la tradition, en tant qu'aventure spirituelle de l'humanité tend à rétablir la synchronisation du corps, de l'âme et de l'esprit dans le concert universel. Options différentes. Les conséquences de la première, celle du vertige, furent et demeurent immenses aux plans politiques, sociaux, philosophiques et ... écologiques. Tous les sommets de Copenhague contenteront-ils Bernard de Fontaine qui disait volontiers qu'il avait plus appris des arbres et des pierres que dans les livres ?

(1) Le Tao de la physique, 1984, éditions Sand.

(2) Article paru dans le *New York Times Magazine* daté du 9 Novembre 1930.

(3) Du Néant à l'être, in *La gnose de Constant Chevillon* 1982, éditions Traditionnelles.

(4) Oiseaux, éditions du Seuil 1998.

Le Livre de Thot-Hermès

Seconde partie

Patrick-Gilbert FRANCOZ
Passé Grand Maître Général
de Memphis-Misraïm

"Le Tarot offre le cachet suprême de l'art qui est la simplicité. Les hiéroglyphes du Tarot, ce vieil et vénérable Livre de la Nature, cette bible d'Hermès, correspondent à un nombre, signe actif et universel d'une idée."

François Jollivet-Castelot

"Les tarots sont l'hiéroglyphe complet du Grand Œuvre alchimique qui contient 21 opérations avant d'atteindre la perfection de l'Élixir."

Fulcanelli



(Suite du Khalam n° 29 d'octobre 2009)

Le Livre de Thot-Hermès est composé de chiffres particuliers gouvernant la structure complète du jeu : 78 planches au total dont 22 Arcanes majeurs, 56 lames mineurs regroupées en 4 couleurs ou enseignes comprenant chacune 14 lames dont 4 figures ou honneurs.

Les Arcanes majeurs ont été dessinés en dehors de toute pensée politique ou religieuse particulière. Ainsi, la Papesse, l'Impératrice, l'Empereur et le Pape ne représentent pas un régime particulier créé par les hommes mais les notions d'intelligence créatrice, d'énergie, de vitalité et de volonté dissimulées derrière des termes alors connus pouvant suggérer à l'esprit et utilisés pour détourner l'attention des despotes et inquisiteurs sévissant à la période où le Livre de Thot-Hermès apparaît ; ils comprennent l'Archétype universel de l'être réalisé : le Fou ou Mat (dont la place naturelle dans Le Livre ne peut être qu'en 22^e position), 6 personnages de puissance opérative : le Bateleur, la Papesse, l'Impératrice, l'Empereur, le Pape et l'Ermite, 2 allégories : la Mort et le Diable, 4 vertus : la Justice, la Force, la Tempérance et la Prudence-Pendu, 3 éléments astronomiques : le Soleil, la Lune et l'Étoile, 4 éléments de ce que l'on appelle le Fatum ou Grande Architecture Universelle : le Chariot, la Maison Dieu, le Jugement et le Monde et les 2 états de la vie incarnées : l'Amoureux et la Fortune-Roue ; l'ensemble permettant de "balayer", tel un rayon laser cosmique, l'ensemble du champ de la Gnose ou Connaissance Universelle.

Remarquons que le Livre de Thot-Hermès, en sa phase majeure des formes pensées ou idéogrammes parlant à la partie de l'Être suprême incarnée dans le cherchant, commence par le Bateleur, jongleur sacré enseignant la méthode des arts sacrés, manipulateur compétent des outils de Grand Architecte, qui est la clef de départ de tous les Arcanes majeurs ne pouvant être approchés avec quelque chance de les comprendre si cette première clef n'est pas dévoilée et révélée, et il se termine par le Monde, constitué d'une danseuse sacrée, dénudée afin d'évoluer dans le monde de la perfection simple, laquelle a intégré l'ensemble du processus des arts sacrés ce qui lui permet d'évoluer dans le monde circulaire du mouvement de la Réalité libérée de l'actualité du monde illusoire ; raison pour laquelle cette lame ultime de la méthode peut être considérée comme une synthèse scientifique (mathématique et physique) des 54 arcanes mineurs ; le Fou ou Mat, 22^e Arcane se situant quant à lui déjà ailleurs, dans le monde de l'Émanation, en tant qu'être achevé et réalisé. Ce livre parfait et complet est composé, comme presque tous les alphabets, de 22 images-idéogrammes, comme les 22 chapitres de l'Apocalypse, pour représenter tous les aspects de la création constitutifs de la synthèse de tout ce qui a existé, existe et existera.

J'observe aussi, et c'est là une piste de travail et de méditation suggérée à mes sœurs et frères Francs-Maçons, que les personnages des Arcanes IV : l'Empereur, XII : le Pendu, et XXI : le Monde, ont la jambe placée en équerre,

observation supplémentaire étant faite qu'il ne s'agit pas du bras mais bien de la jambe et que la place de ces équerres dans le "Grand Jeu" n'est pas due au hasard ; comme je suggère aux membres de l'Ordre maçonnique de Memphis-Misraïm de réfléchir aux conséquences pour le Rite du même nom d'être placé sous l'autorité énergétique du Livre de Thot-Hermès (à partir de La Force et du Mat, notamment) en raison de la batterie d'allégresse activée dès le premier degré symbolique.

Le Tarot représente donc une histoire de la Création et développe l'évolution que l'homme doit accomplir en sens inverse pour retourner à ses origines ; les 22 Arcanes majeurs étant une description des différentes formes que prend l'Énergie fondamentale qui anime sous la direction de l'Intelligence universelle nos vies personnelles ainsi que l'ensemble de l'humanité, pour se manifester à la conscience incarnée ; ces 22 Arcanes sont une représentation évolutive de la Force Divine en action, chaque Lame étant une étape de ce processus.

Les lames mineures ne peuvent, dans le cadre de cette courte présentation, recevoir une attention individuelle ; mon approche de celles-ci sera donc constituée de considérations générales sur leurs place et apport dans le Grand Livre. Cependant, un certain nombre d'éléments constitutifs doivent être assimilés par l'adepte du Livre pour en appréhender l'influence effective : les 7 couleurs composant les lames et Arcanes émettent des ondes dont les vibrations génèrent des vibrations particu-

lières qui participent elles-mêmes au rythme global de l'ensemble, les vêtements (couronne, couvre-chefs, robe et manteau) ou l'absence de vêtement, portent une signification propre qui participe à la compréhension de l'Arcane ou de la lame, la végétation figurant sur les lames mineures correspond au processus naturel de vie, les lignes horizontales décrivent une situation de fait et les lignes verti-

ments : terre, eau, air et feu dans les quatre mondes de l'Émanation, de la Création, de la Formation (ou fondation) et de l'Action ; ils doivent être abordés tout d'abord au moyen de l'analyse propre au mental et à l'intellectualité puis, surtout, par la synthèse de la pensée hermétique telle que définie précédemment ; c'est seulement au terme de ce processus intime en deux phases que les quatre



Certains arcanes majeurs

cales l'action dynamique, le côté droit des personnages correspond à leur influence sur le monde de la matière et le côté gauche sur celui de l'esprit, le nombre qui est affecté à chaque carte est en relation avec les éléments de la Terre (pair) ou du Ciel (impair).

Les quatre ensemble de 10+4 lames mineures se rapportent aux développements des quatre élé-

"couleurs" peuvent être appréhendées comme correspondant à chacune des quatre composantes élémentaires du grand nom imprononçable : I.H.V.H. qu'elles déclinent à l'infini en fonction des besoins de l'opérateur et de leur contexte : les Bâtons pour le lod émanant, les Coupes pour le Hé concevant, les Épées pour le Vav fondateur et les Deniers pour le Hé actif.

Si les Arcanes majeurs correspondent aux clefs d'ivoire permettant à la conscience de s'ouvrir et de se développer non par l'apprentissage d'un savoir quelconque mais comme support de méditation et stimulateur de l'intuition, les arcanes mineurs en constituent une application détaillée, un développement infini, qui les expliquent et les complètent selon les circonstances du "jeu" mis en œuvre ; ils permettent d'expliquer le chemin qui doit être suivi individuellement pour remonter du monde de l'action (celui de l'intellectualité actuelle et relative) à travers les mondes de la Fondation (celui de la simplicité en Esprit) et de la Conception (celui de la révélation d'en haut) pour que la conscience du Compagnon de Thot-Hermès se réunifie à celui de l'Émanation (celui de la Source créatrice pure). Les arcanes mineurs constituent donc les éléments détaillés permettant d'expliquer le message général, les grands événements révélés par les Arcanes majeurs, en leur conférant une fixité temporelle qu'ils n'ont pas mais sans laquelle l'opérateur n'est pas en mesure de transmettre au consultant ce dont il a besoin afin de poursuivre son chemin individuel inscrit dans le Tout. Si les Arcanes majeurs sont représentatifs du monde supérieur, les arcanes mineurs le sont du monde terrestre avec les puissances qui le gouvernent.

Le chemin au sein de ce Grand Livre parfait commence donc par les Deniers représentatifs des circonstances factuelles, des constructions mentales et des schémas intellectuels, qui correspondent à l'idée que se fait le chercheur de la

Réalité, c'est le monde intermédiaire de l'actualité provisoire en perpétuelle évolution et transformation ; les Deniers, éléments monétaires, permettent de convertir l'actualité évolutive du chercheur en Réalité intangible. Cette "monétisation" en esprit des images mentales et intellectuelles est nécessaire à titre transitoire pour les détruire progressivement en prenant conscience de leur inutilité successive afin d'atteindre le monde des Épées qui est celui du dépouillement, donc de la richesse en Esprit. Ce processus du passage des Deniers aux Épées peut pendre un instant pour certains individus et une vie entière pour d'autres, rien n'étant prédéfini à titre individuel pour cette étape interne préalable, indispensable et incontournable pour devenir des Coupes et Bâtons, réceptacles et manifestation de l'autorité spirituelle. Cet ensemble constitue les quatre étapes du chemin dévolution à travers la **préparation** (les Deniers de l'action), la **purification** (les Épées du souffle Réel), l'**illumination** (les Coupes réceptacle du Divin) et la **perfection** (les Bâtons-Sceptres de la manifestation Divine). L'ensemble Deniers, Épées, Coupes, Bâtons, constitutif du chemin intérieur propre à chacun, est là pour nous signifier aussi que tout est toujours en perpétuelle gestation, que rien n'est jamais défini à titre définitif, que tout doit toujours être remis en question et que l'on ne doit jamais s'installer dans l'un de ces mondes avant d'être arrivé au terme du voyage qui peut être atteint en un instant ou au terme de plusieurs vies, selon l'antériorité du postulant en mouvement dans Le Monde.

L'ésotérisme, l'occultisme, le mysticisme et l'Hermétisme, termes qui désignent sous des définitions littéraires et des formes distinctes les séquences de la même Réalité, sont inconvenants pour la pensée rationnelle et les systèmes normalisés des savoirs officiels car ils correspondent à une conjonction exigeante de l'intelligence et de la foi, de la science et de la spiritualité, pour protéger, notamment, l'adepte du Livre de Thot-Hermès des mirages intellectuels et des débordements de la foi, pour le préserver des mensonges de l'enseignement humain scientifique et religieux, pour lui permettre de s'emparer à titre individuel, du seul outil permettant d'accéder à la Connaissance une, permanente et universelle : l'intuition silencieuse. L'Hermétisme, science et spiritualité des adeptes de Thot-Hermès, ne forme pas des maîtres mais des serviteurs chargés de conserver et de transmettre la Connaissance, il ne forme pas des élites qui sauraient et feraient mieux que les autres mais des guides qui possèdent l'âme synthétique commune à toutes les sciences et religions, des guides capables de respirer en conformité avec l'expire et l'inspire des galaxies et des univers, d'écouter battre le cœur des planètes, des êtres, des animaux et des éléments et qui, tels Jésus et Siddhârta, ne prétendent pas créer des religions ou des églises mais qui savent appartenir à la Religion universelle Une, intangible et immuable. Le Livre de Thot-Hermès est l'un des supports essentiels à cette finalité sous jacente de l'humanité.

C'est donc dans un recueillement profond, dans le plus parfait silence, en toute intimité, avec la

plus grande simplicité, qu'il faut aborder les Arcanes majeurs et mineurs du Livre de Thot-Hermès car ils ne parlent pas à l'intelligence mais à l'âme, car ce sont de véritables "enzymes" qui nourrissent et épurent la spiritualité de l'adepte et qui, au bout du compte, assurent sa véritable direction par l'intuition, dans la méditation. Chaque Lame du Livre doit donc être abordée avec respect et attention pour l'appréhender comme un point de repère particulier, une balise sur le chemin de l'intuition, dans le processus de clairvoyance nous permettant, avant toute autre divination, de nous découvrir nous-mêmes ; les Lames, à la différence des enseignements humains de tous ordres, ne révèlent pas une vérité puisqu'elles nous placent sur la route de La Vérité intangible, elles n'inculquent rien en particulier mais tout en puissance puisqu'elles donnent à méditer en vue de l'initiation aux "secrets des thaumaturges" en développant nos propres facultés internes de préscience et de prémonition. Ce qui est donc en cause lorsque l'on s'empare du "jeu" de Tarot c'est l'Art Royal, celui qui permet de penser avec l'intelligence de l'Esprit, l'Art Royal des Francs Adeptes ou Rois en Esprit, car le symbolisme du Tarot correspond à une pensée intérieure, à un état d'être inné branché sur le haut pour être utile en bas, lequel ne se transmet pas avec les mots. Le Tarot est en ce sens une porte d'entrée en soi et un voyage vers le centre de l'Univers : c'est-à-dire à l'emplacement où se trouve l'adepte pour lui permettre d'en circonscrire la circonférence correspondant à l'en-

semble de l'univers qu'il peut imaginer en sa vraie dimension.

Comme nous l'avons vu à propos du cheminement au sein des arcanes mineurs préparant à l'explication des Triomphes ou Lames Majeures, le déchiffrement du Tarot est une pérégrination de l'homme sur la circonférence du monde supérieur à partir de son centre propre, de son vivant, au moyen des mathématiques et de l'architecture sacrées appliquées à l'absolu, à partir de l'alliance de la pensée rationnelle et de l'Idéal, car le but est ici de réparer à titre individuel la cassure opérée par les sociétés ponctuelles et fractionnées entre le temporel et le spirituel ; pour cela le Grand Jeu explique que l'univers est rythme et vibrations, que les mathématiques et la géométrie sacrées dévoilent le monde pris dans sa globalité, que les rapports qui en découlent peuvent se transmettre sous forme de figures harmonieuses et harmoniques qui agissent sur notre sensibilité interne par analogie des nombres et des images de synthèse universelle que sont les Lames. Support de la Science élémentaire des sages, le Tarot est une représentation en images de l'agencement universel. À travers les nombres et les hiéroglyphes fondamentaux qui s'échappent de l'Unité cosmique il s'exprime sous forme tri-unitaire dans l'esprit de celui qui le respecte. Ces formes-pensées parfaites ne sont la cause de rien, tout en étant l'expression de l'Ensemble ; elles ne sont que les reflets du miroir dans lequel se perçoit, par fulgurance ponctuelle, l'Intelligence Universelle. Prendre conscience de cette dimension, c'est

assurer un usage approprié et utile au Livre de Thot-Hermès.

Il n'existe pas de méthode générale de divination au moyen du Tarot et les méthodes et autres procédés d'interprétation commercialisés aujourd'hui comme hier correspondent tout au plus à des usages personnels ne présentant que la seule vertu de montrer à quel point les avis peuvent en ce domaine être divers, voire contradictoires ; il n'existe pas même de possibilité de divination en relation avec un supposé destin personnel au moyen du Tarot puisque cette prétendue "divination" constitue un dévoiement, une altération, de son usage et de sa raison d'être. Cette reproduction globale du monde que constitue le Tarot doit être perçue comme un ouvrage de Connaissance pouvant, accessoirement, donner des indications sur l'état passé et futur des chercheurs sincères, à condition de respecter un certain nombre de règles simples et incontournables, la première de celles-ci étant que là n'est pas le but originel prévu pour ce Grand Livre révélateur de Dame Nature.

Pour toutes les raisons qui précèdent, j'appartiens au groupe, malheureusement peu important, des chercheurs qui pensent que l'usage du Tarot à seule fin de divination événementielle ou de prédictions personnelles résulte d'un détournement illégitime particulièrement préjudiciable parce qu'il concourt à réduire sa portée universelle. Si le Tarot peut, occasionnellement et à des conditions strictes, être utilisé à fin de présience ce n'est pas pour prédire

l'avenir d'un individu particulier mais pour permettre à celui-ci de se réinscrire de manière pertinente dans l'ordonnement du Grand Tout, sans oublier que, en vertu de la perpétuelle création du monde par le mouvement continu de l'énergie de vie, l'avenir que l'on peut entrevoir n'est qu'un potentiel, qu'une projection des conséquences de ce qui s'est passé et de ce qui se passe dans l'instant présent, et que, si je change mon mode de fonctionnement et mes conditions d'existence, je change mon potentiel donc mon avenir virtuel.

Principes de fonctionnement du Tarot

Commençons par les lieux communs erronés qui circulent parmi les devins d'occasion. À supposer qu'ils soient employés dans les conditions appropriées, les Arcanes majeurs et les lames mineures ne sont en eux-mêmes ni bénéfiques, ni maléfiques ; ils fournissent seulement un sens général à la question posée par le postulant, non pas pour lui-même en particulier, mais par rapport à sa place et son utilité dans le cadre de l'ordonnement du Grand Tout ; ils ne prennent leur sens véritable qu'en fonction du contexte dans lequel se trouve le consultant à un moment donné et par rapport aux autres Lames qui les entourent ; une carte inversée n'est pas obligatoirement négative quant à l'évolution de l'existence du consultant, elle atténue seulement les mérites et renseigne sur le comportement de celui-ci ; de surcroît et surtout ils ne doivent pas s'interpréter en fonction des règles morales ou religieuses humaines (voire

des superstitions) mais par référence aux lois naturelles universelles gouvernant tous les mondes (tel, par exemple, l'Arcane XIII qui n'annonce pas de manière négative la mort d'un être mais est révélateur d'un processus de régénération en cours puisque la putréfaction et l'éradication de l'inutile qu'il porte est le meilleur des forgerons en transmutant les éléments existants en d'autres éléments plus purs et réellement vivants). Tout ceci nécessite, d'une part, que la question posée par le consultant le soi clairement et sans arrière-pensée inexprimée et, d'autre part, que les

rations profondes ou aux besoins réels du consultant révélés par la relation implicite entre les cartes et le subconscient de l'individu concerné ; langage qui ne se communique et ne se reçoit que dans le silence, par influence des archétypes véhiculés par les Arcanes qui parlent au subconscient en provoquant une rupture avec l'environnement habituel ; en s'adressant au psychisme de l'individu elles établissent en lui un pont entre le conscient et le subconscient ; la "vision" ainsi mise en action crée un système d'analogies fondamentales qui permet d'interpréter les cartes selon le degré de conscience de l'utilisateur et, si celui-ci varie avec les individus, les messages reçus aboutissent tous à des résultats similaires en raison de la valeur éternelle et intangible du contenu des Lames. Le manipulateur initié du Grand Livre, grâce à l'atmosphère sacrée et à la pensée traditionnelle immuable générées par la mise en œuvre régulière des Arcanes, s'intègre à un autre monde, quittant le monde profane il ne cherche plus la reconnaissance ou un profit quelconque car il relève d'une discipline morale et spirituelle qui l'amène à ne plus tricher : Il devient intuitif en étant fixé sur l'axe vertical de l'hérédité "d'en haut", celle qui lui permet avant tout de se révéler à lui-même en débloquent les dessous de sa personnalité. Pour interpréter un tirage, il faut donc s'extraire de l'externe, abandonner le raisonnement cartésien pour laisser parler "l'imagination" en s'identifiant au jeu ; en reliant le haut et le bas en un seul personnage vivant (comme dans l'Impératrice n° III), la science du Tarot permet de mobiliser toute l'énergie du manipulateur au béné-



interprétations du manipulateur du Livre de Thot-Hermès soient tout aussi claires et sincères de manière à permettre au consultant non pas de modifier le cours global des choses mais, en lui indiquant le chemin de son propre travail intérieur, de l'aider à se réinscrire paisiblement et harmonieusement dans l'agencement global de ce qui l'entoure.

Le Tarot véhicule donc un langage muet correspondant aux aspi-

fice du consultant à travers le vecteur sacré des cartes.

Les Arcane et les lames du Tarot ne sont que des supports de "voyance", au sens de l'hermétisme opératif, qu'il faut manier avec prudence et respect afin qu'un lien se tisse entre elles et le chercheur, pour qu'elles parlent à l'intimité de celui-ci afin de délivrer leur message par l'intermédiaire de son Maître intérieur. Découragement, impatience, illusion, sont les adversaires les plus coriaces du Grand Jeu parce que ce n'est qu'à partir d'une longue et incessante pratique que l'énigme se dévoile, lentement, prudemment, à pas comptés.

Porte d'entrée en soi, véhicule du voyage menant à son centre propre, les "révélations" du Tarot ne sont pas inéluctables, ce sont des indications relatives qui ne correspondent jamais à un destin pré-supposé à titre personnel ; elles nous renseignent au contraire sur les moyens de restructurer la circonférence propre de notre être après nous avoir menés à notre centre intime. Le Mage initié au Grand Livre de la vie acquière une vision directe qui lui permet d'entrer dans le "noyau" de l'existence globale pour la vivre sans l'analyser.

Le Livre de Thot-Hermès nous apprend que si, dans ce monde particulier, chacun possède sa propre chaîne d'événements c'est parce que celle-ci s'imbrique dans la chaîne générale qui concerne tout ce qui a existé, existe et existera car ses allégories, ses métaphores visuelles, parlent à l'intelligence interne ; il contient ces deux chaînes individuelles et générales consubstantielles dont il permet d'expliquer

les rapports passés, présents et à venir. En résumé les Arcanes du Livre révèlent ce qui est nécessaire ici et maintenant parce qu'ensemble ils constituent une synthèse du triple temps métaphysique unifié dans le temple intérieur de l'homme.

Ce Livre est donc l'outil par excellence de la Haute Magie chère à Papus et à Éliphas Lévi, celle qui permet d'opérer la synthèse entre le visible et l'invisible, celle qui est fondée sur la Connaissance intangible et universelle, celle qui concerne à la fois la Gnose mystique et l'Her-

me une idée claire de la question à résoudre et pour qu'il formule lui-même tout aussi clairement l'interprétation correspondante pour provoquer chez le consultant une prise de conscience de sa Réalité sous jacente (en gommant son actualité illusoire) lui permettant de réagir ; il ne s'agit en effet pour l'opérateur que de mettre le demandeur sur la voie de sa compréhension personnelle afin d'effectuer son propre travail intérieur, et ce n'est que par une grande pratique (une réelle intimité entre l'opérateur et le Livre), jointe au respect



métisme opératif, ou alliage incarné du savoir et du cœur.

Usage et pratique individuels

Quelques précisions paraissent s'imposer en ce domaine eu égard à la nature et au contenu réel du Livre de Thot-Hermès.

Pour toute consultation du Livre à fin individuelle, il faut le rappeler encore et encore, la première des conditions incontournables est d'exprimer clairement et précisément la question à lui poser, celle-ci devant être unique à chaque consultation afin d'éviter les interférences, de manière à ce que l'opérateur ait

d'autrui et des Lames, que l'opérateur pourra formuler clairement ses déductions reçues par intuition ; car nous sommes là dans le monde de l'opérativité du Réel qui se déroule dans la perception psychique des choses, sans que l'on puisse analyser mentalement ou intellectuellement ce qui se passe entre les Lames, le consultant et l'opérateur. La qualité de l'interprétation dépend donc de la sincérité du consultant et du talent de l'opérateur, lequel devra se préoccuper honnêtement de celui-ci avant de se lancer dans un tel usage.

Autre aspect important déjà invoqué sous des formes diverses

mais sur lequel il est nécessaire d'insister : il ne faut à aucun moment penser que ce qui se révèle au tirage des cartes est inéluctable et imposé par un destin despotique et intangible ; au contraire, les renseignements apportés par les Arcanes doivent permettre à l'opérateur et/ou au consultant de restructurer leur être pour agir "dans le futur" sur le déroulement de leurs existences afin d'échapper aux événements indésirables.

En "tirant les cartes", on matérialise les énergies cosmiques qui leurs correspondent et on établit une correspondance entre la valeur archétypale des Arcanes majeurs et la vie intérieure réelle du consultant ; chacun d'entre eux représente un aspect de l'archétype qui lui correspond et qui évolue, se modifie, au regard de la situation du consultant, de ses besoins intrinsèques et particuliers, ainsi que des autres Lames qui les côtoient. Une Lame a donc une valeur fondamentale dont l'opérateur doit tirer une signification relative en fonction de la situation examinée et du "jeu" ponctuel qui l'entoure. Il n'y a donc pas de lecture automatique, figée, des Arcanes ; leur interprétation appropriée à chaque espèce résulte de la qualité intuitive de l'opérateur qui devra inventer sa propre méthode d'interprétation correspondant à ses compétences intérieures afin de "lire plus loin" les indications apportées par les Lames.

En raison de l'impact d'un tel usage sur l'esprit du consultant, souvent affaibli par sa situation de demandeur face à l'incompris et à la difficulté, il ne faut pas faire du Tarot un jeu destiné à épater son

entourage ou à prédire ce qui ne se peut eu égard à l'évolution constante des circonstances générales de l'environnement et particulières des individus car son maniement peut être fort préjudiciable pour les opérateurs non sincères, incompetents et non garantis contre les effets nécessairement "compensateurs" des forces d'en bas.

Matériellement, il convient également de respecter plusieurs autres précautions incontournables : Un "jeu" de Tarot, dès lors qu'il est attribué à un opérateur, se charge énergétiquement pour correspondre à son compagnon opératif ; il ne doit donc pas être manipulé par une autre personne, d'où l'anomalie qui consiste à le mettre dans les mains de consultants occasionnels. Lorsqu'il est malgré tout utilisé par et pour un consultant, il faut donc le laisser se reposer et se régénérer en changeant de "jeu" pour l'usage immédiatement suivant ; il doit toujours être, dans ses moments de repos, protégé enveloppé dans un tissu de soie de la couleur correspondant à son utilisateur car, à partir du moment où un opérateur se l'approprie et l'active par la pensée, il se met à vivre et il réagit comme un véritable organisme vivant, en conséquence de l'intérêt qui lui est porté.

Enfin, synthèse parfaite des sciences sacrées (en réalité uniques en leur fondement divin et tri-unitaires dans leurs versions), fidèle reproduction de la Nature parfaite et de l'environnement qui forme le tissu de l'existence humaine, Le Livre de Thot-Hermès ne souffre d'aucun usage lié au divertissement collectif et nécessite d'avoir toujours à l'esprit que les interpréta-

tions fantaisistes, inappropriées ou manipulées peuvent être génératrices de perturbations psychologiques et mentales pour le consultant et, par voie naturelle de conséquence, pour l'opérateur.

En conclusion, personnelle, s'il n'est pas exclu à titre superfétatoire (après s'être posé la question préalable de savoir où se situe l'utilité réelle d'un tel usage), de pouvoir utiliser les Lames du Livre de Thot-Hermès comme support de révélation intuitive branchée sur le monde d'en haut, cela n'est pas sa vocation première et essentielle qui est de constituer, pris dans son indissociable ensemble, un vecteur crypté de la Connaissance hermétique originelle, globale. Sans oublier que la divination (science de la relation entre la partie divine de l'homme incarné et la globalité de la Divinité) n'est que la perception des effets contenus dans la cause et que ce que l'on appelle la réussite n'est que la préscience des conséquences, que la capacité à transformer ce que l'on considère comme des échecs ou des épreuves négatives en circonstances favorables, par inversion de la polarité de la force qui s'exprime en de telles circonstances. Au bout du compte, le Livre de Thot Hermès constitue donc également pour le chercheur sincère une parfaite méthode d'alchimie philosophale lui permettant de maîtriser sa vie, ici et maintenant.

Avril-août 2009,
Patrick-Gilbert FRANCOZ,
Maçon de la Vieille Égypte.

Nouvelles de La Voie Mixte Française de Memphis-Misraïm

Une Confédération pour la Franc-Maçonnerie de Tradition

La Voie Mixte Française du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm est co-fondatrice de l'association "Confédération Internationale des Puissances Maçonniques" dont la création a été portée au Journal Officiel du 20 juin 2009.

Conformément à ses statuts, elle a pour objet "de rassembler en une confédération les puissances maçonniques souhaitant coopérer en vue de pratiquer une franc-maçonnerie respectant l'ancienne tradition. Chacune de ces puissances maçonniques adhérant à l'association demeure souveraine dans le cadre de son association propre. Les obédiences adhérentes collaborent dans la recherche et l'étude des Rites maçonniques dans leur conception originelle afin d'en établir un fond commun dont la confédération assure la conservation et la mise en œuvre. L'association peut, sur délibération de l'assemblée générale, décider de mettre en commun des moyens collectifs de gestion".

En date du 5 décembre 2009, l'assemblée générale de la Confédération réunie à Paris a confirmé que la tradition maçonnique étant facteur de progrès pour tous les hommes et femmes de bonne volonté, ses statuts visant la mise en commun des rites dont elle avait la garde en vertu des filiations initiatiques maçonniques réunies en son sein, il était créé à dater de ce jour un **Suprême Conservatoire des Rites de Tradition** qui s'accordait la faculté de délivrer chartes pour la mise en œuvre des rites dont il est dépositaire dans l'intégralité des grades et ordinations.

Cette initiative, voulue et souhaitée depuis longtemps par les membres du Souverain Sanctuaire Mixte, témoigne d'une convergence de vues en faveur de la protection des rites maçonniques

pratiques de façon traditionnelle dans les obédiences membres de la Confédération en termes de dépôt, de conservation et de transmission.

L'impérialisme du "nombre" développé dans la maçonnerie libérale européenne ainsi que les dénaturations contemporaines des rites maçonniques de tradition (faute d'avoir su la garder vivante), altèrent au fil des années le sens et le contenu des dépôts et suscitent, malgré les apparences de formes, de profondes ruptures dans la chaîne ininterrompue des filiations et nombreux sont les rites peu pratiqués courant le risque de tomber en désuétude.

C'est la raison pour laquelle la structure se place en gardien-veilleur, au service de toutes les obédiences membres et se propose de mettre en commun et à disposition le fruit d'années de recherches et d'expériences portant sur l'influence spirituelle véhiculée par les rites basés par définition sur 1°) une filiation avérée, 2°) un corpus, 3°) une méthode et 4°) une règle d'Ordre que les Constitutions organiques reflètent, qu'elle considère comme patrimoine vivant à protéger et transmettre aujourd'hui comme demain.

Notre bulletin reviendra plus longuement sur la création du Suprême Conservatoire des Rites dont il faut savoir qu'il est représenté à l'heure actuelle par trois obédiences : La Voie Mixte Française du Rite Ancien et Primitif de Memphis Misraïm, la Grande Loge Unie de France et la Grande Loge Traditionnelle qui pratiquent les rites suivants : Rite Ancien et Primitif de Memphis Misraïm dans la filiation Garibaldi, Bricaud, Chevillon, Dupont, Rite Français dit moderne (régulateur 1783-1801), Régime Écossais Rectifié, Rite Écossais Ancien et Accepté, Rite Émulation, Rite de l'Arche Royale.

Orient de Pointe Noire République du Congo

Lors de son séjour à Pointe Noire au mois d'octobre 2009, le Passé Grand Maître Général de la Voie mixte de Memphis-Misraïm a procédé à l'installation des structures nécessaires au fonctionnement initiatique de l'Ordre en cet orient et installé les nouveaux officiers destinés à les faire fonctionner.

C'est ainsi : que Solange Arrighino fut installée, à la demande unanime des Maîtres de l'atelier, en qualité de Vénérable Maître de la Respectable Loge Le sanctuaire de l'arche d'Hathor et qu'elle reçut l'ordination ésotérique spécifique des Maîtres installés selon le rituel propre au Rite Ancien et Primitif Memphis-Misraïm de 1934, que le passé Vénérable Maître Jean-Paul Kimpalou fut installé en qualité de Trois Fois Puissant Maître de la nouvelle Loge de perfection Ochi-Iri créée lors de ce séjour et le frère Jacques Bénigne N'Kakou en tant que Vénérable Maître installé pour assurer, en collaboration avec le Passé Grand Maître Général et sous la direction du délégué territorial et du Vénérable Maître de la Loge, les travaux du Cercle Intérieur Magistral de l'Orient.

De nombreuses initiations et transmissions furent réalisées dans l'intérêt de l'Ordre en général et de l'Orient en particulier, avec l'efficace concours du Délégué territorial de l'Obédience Adam Bouissou Diangou, dans le respect le plus absolu de nos Grandes Constitutions et Règlements Généraux.

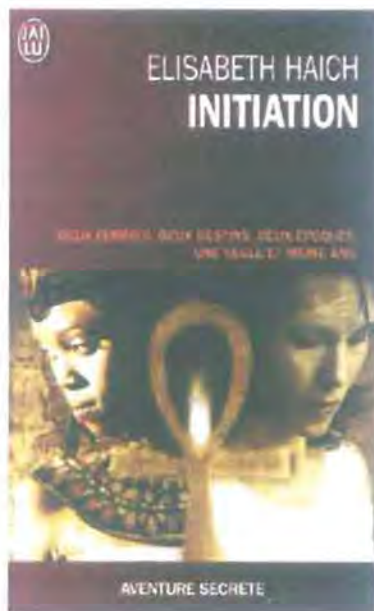
Le travail loyalement accompli à cette occasion fut considérable et put l'être grâce au dévouement, à la disponibilité et à la compétence des frères et sœurs de l'Orient, en particulier des frères officiers de la Respectable Loge Le sanctuaire de l'arche d'Hathor sans le concours desquels rien de ce qui fut accompli ne put l'être.

INITIATION

Élisabeth HAICH

éd. Poches J'ai Lu, *Roman*

La trame est simple : une pianiste hongroise durant la seconde guerre mondiale bascule dans des états de conscience modifiés et se souvient de sa vie antérieure de princesse égyptienne initiée aux secrets des Grands Prêtres. La lecture facile et agréable nous amène dans les arcanes de l'initiation sacerdotale de l'ancienne Égypte, très documentée et solide.

**LA TRADITION INITIATIQUE**

Idées et figures autour de la franc-maçonnerie

Patrick NÉGRIER

éd. Ivoire-Éclair, *Essai*

Une somme monumentale et brillante à mettre au chaud dans sa bibliothèque.

Sœur
Emmanuelle
**MON
TESTAMENT
SPIRITUEL**

recueilli par Sofia Sidi-Rever

**MON TESTAMENT SPIRITUEL**

Sœur Emmanuelle

éd. Presse de la Renaissance

Essai

Loin de tout cliché mièvre, cueilli dans le vif de l'expérience, cet ouvrage collecté au soir de sa vie rend compte de l'existence engagée et inspirée de cette grande dame, cultivée et volontaire, qui sut côtoyer avec une immense humanité le désespoir et la détresse des hommes. Quelques extraits : "le ciel ne peut descendre jusqu'à nous, à moins que notre cœur n'y trouve aujourd'hui même son repos. Prenez donc le ciel !", "le mal n'est qu'une ombre portée, le mal n'existe pas. Il est la trace de fumée qui suit notre chemin de lumière".

QUARANTE QUESTIONS SUR L'ÂME

Traduites de l'allemand sur l'édition d'Amsterdam de 1682

Jacob BOEHME

éd. Arma Artis, *Essai*

L'homme de Boehme est une unité de vie organique et spirituelle ; par les trois composantes de son être, il participe aux trois principes de la nature divine. Pour sauvegarder cette notion de l'unité complexe et riche de la nature humaine qui exprime toute la richesse et la complexité de la vie divine, Jacob Boehme établit la distinction et le lien entre l'âme et l'esprit. (A. Koyré – 1928).

**ASPECTS DE LA PENSÉE RELIGIEUSE DE L'ÉGYPTE ANCIENNE**

Paul BARGUET

éd. La Maison de Vie, *Essai*

Égyptologue fameux, traducteur des Textes des sarcophages et du Livre des Morts, ce brillant membre du CNRS, conservateur au département des Antiquités

Égyptiennes du Louvre nous livre dans cet ouvrage des articles fondamentaux publiés dans diverses revues scientifiques.

KHALAM

Périodique de
la Voie Mixte Française
de Memphis - Misraïm
(3 parutions annuelles)

DIRECTION

Directeur de la publication :
Patrick-Gilbert FRANCOZ

RÉDACTION

Rédacteur en chef :
Sabine DOUMENS

MAQUETTE

Conception et réalisation :
Patricia MONTI
www.dactyflash.com

ÉDITION - ADMINISTRATION

Association Mixte de Memphis - Misraïm
C/O Patrick-Gilbert FRANCOZ
Résidence La Seigneurie
3 rue des Lauriers
30700 UZÈS

INTERNET

site :
<http://www.memphis-misraim-mixte.eu>
mail :
chevillon@memphis-misraim-mixte.com

ISSN

1764 - 4771

